

## LA RENCONTRE EN FERME CHEZ CÉDRIC DUMONT DE CHASSART

### Ramillies-Offus : 17 juin 2021

La culture agricole à la ferme de l'Abbaye de Boneffe (FERABO), c'est une histoire de famille : Cédric Dumont de Chassart a repris la ferme de ses aïeux et transmet son savoir aujourd'hui à ses enfants. C'est déjà en 1998 qu'a débuté leur conversion « partielle » en bio. A ce moment, ils élevaient du bétail et cultivaient des céréales pour le transformer en fourrage bio. Suivant un système d'exploitation de polyculture-élevage, la boucle était bouclée.

En 2018, Cédric a abandonné l'activité d'élevage et s'est focalisé sur la production de légumes. Il a regroupé 5 exploitations différentes au sein d'une même structure, ce qui a pour avantage d'être plus à la pointe au niveau du matériel et d'amortir ce matériel sur une plus grande surface. N'étant pas limitées dans les volumes, les fermes associées peuvent s'orienter vers un marché plus grand, tout en assurant la qualité de leurs produits.



#### LÉGUMES FEUILLES ET LÉGUMES RACINES BIO SUR PLUS DE 200 HA

L'association des exploitations s'étend sur 450 hectares, dont la moitié est en bio. Chaque année, il convertit de nouvelles parcelles et continue sa transition progressive vers le bio, encouragé par la demande croissante des consommateurs ces dernières années. Avançant par essais-erreurs, il développe la culture de légumes racines et légumes feuilles. D'une part, petits pois, haricots et épinards sont cultivés. Ils sont principalement commercialisés à des intermédiaires qui lavent et emballent la marchandise. Ces légumes sont destinés à la surgélation. D'autre part, une vingtaine d'hectares de poireaux sont plantés chaque année. Toutes les étapes sont réalisées par l'agriculteur et ses employés : repiquage, culture, arrachage, stockage au frigo, lavage, conditionnement et distribution. Cette culture d'hiver leur permet d'offrir du travail aux saisonniers tout au long de l'année. Une quinzaine d'hectares de carottes et une trentaine d'hectares de pommes de terre bio sont également cultivés. Pour compléter l'offre, Cédric cultive des céréales bio vendues dans l'alimentation humaine : épeautre, froment de variétés anciennes,... Une manière pour lui de se différencier du marché des farines classiques.

#### LA NECESSITÉ DE L'ASPECT COMMERCIAL

Selon lui, la plus grosse difficulté pour les producteurs bio est de trouver les débouchés. Les agriculteurs ne sont pas formés pour faire du commercial et pourtant cette partie-là du travail est essentielle pour que leur activité soit durable !

#### ALTERNER DIFFÉRENTS TYPES DE MACHINES DÉSHERBANTES

Selon Cédric, **utiliser des machines qui ont des modes d'action différents** chaque année sur un même sol permet d'éviter l'accoutumance et la résistance d'une adventice à une machine particulière sur ce sol.

#### L'IMPORTANCE DU CHOIX DES VARIÉTÉS

Cédric utilise autant que possible des **variétés résistantes**, dont des pommes de terre robustes au mildiou.

En céréales, il privilégie les **variétés à couverture de feuillage important** qui étouffe les indésirables. Il est important que le progrès génétique dans les variétés soit adapté au bio.

#### DES ROTATIONS AUSSI LONGUES QUE POSSIBLE

Cédric attend **5 à 7 ans entre deux cultures similaires** sur une même parcelle. Les schémas de rotation sont décidés de manière à ce que les chambres de stockage et les frigos soient toujours remplis (le stockage est onéreux). Le modèle de rotation n'est pas toujours précis et anticipé en début de saison car il est dépendant des conditions météorologiques.

## CULTURE DE LA POMME DE TERRE

### DES VARIÉTÉS ROBUSTES CONTRE LE MILDIOU

Une quinzaine d'hectares est alloué à la culture de pommes de terre à chair ferme pour le marché du frais. Cédric a choisi de planter des **variétés robustes** pour réduire l'utilisation de cuivre face au mildiou. L'utilisation de variétés résistantes au mildiou lui permet de se passer de cuivre totalement ou presque : **il traite uniquement dans les cas extrêmes**. En 2021, il cultivait les variétés Tentation, Allians et Zen. La **diversité des variétés** permet de minimiser le risque et d'améliorer son approche commerciale par rapport aux clients. A côté de ces pommes de terre destinées au marché du frais, il a choisi de cultiver l'Agria sur 15 hectares à destination de la transformation en frites.



Les cultures de la variété « Zen » de Cédric.

### PLANTATION, PASSAGE À LA ROTO-ÉTRILLE ET BUTTAGES SUCCESSIFS

Suivant un précédent de céréales, les pommes de terre sont plantées début avril avec une planteuse et des petites **buttes** sont formées dès que le sol s'est réchauffé. Un passage à la **roto-étrille** ou à la **herse étrille** est ensuite réalisé juste avant l'émergence des plants. La roto-étrille est un outil de désherbage mécanique à deux modes d'action : l'arrachage des adventices et le recouvrement de ces dernières. Cédric a une préférence pour la roto-étrille car la herse étrille a tendance à faire glisser ses doigts hors de la butte, et son efficacité sur le sommet de la butte est moindre.

Une fois que les plantules ont levé, un deuxième **buttage** est réalisé. Cette étape se déroule à l'aveugle, avec pour seul guide le GPS du tracteur. L'idéal est de passer une deuxième fois avec la butteuse et à l'aide de la caméra dont le GPS cette fois assurera d'aligner et de corriger la place du tracteur au centre de la butte. Cédric insiste sur l'**importance d'avoir une levée homogène** pour accomplir un désherbage mécanique régulier et par conséquent plus efficace. Un autre conseil technique important : le passage avec les machines désherbantes doit être effectué au

maximum quand les adventices sont à un stade précoce. Le nombre de buttages dépend également des conditions météorologiques. Par exemple, cette année, les conditions particulièrement humides ont favorisé la croissance des adventices plutôt que la levée des plants cultivés. Par conséquent, un plus grand nombre de passages à la butteuse ont été nécessaires cet été !

La granulométrie des buttes est grossière (non lisse), ce qui permet à l'eau de plus facilement ruisseler à travers la couche de terre et de réduire ainsi le lessivage.

### D'UNE PIERRE DEUX COUPS AVEC LA BUTTEUSE-SARCLEUSE

Cédric utilise une **butteuse combinée à une sarcleuse à socs** (pattes d'oie). Cet outil, le plus répandu pour éliminer efficacement les adventices plus développées, permet de réaliser **buttage et sarclage en un seul passage**. Il est également utilisé pour la culture de la carotte. La sarcleuse, à l'avant de la machine, casse doucement les flancs de la butte et ameublait ainsi la terre qui sera rebutée par la butteuse à l'arrière de la machine. La butteuse à l'arrière permet de dessiner 5 buttes simultanément et les capots situés à l'extrémité terminale de la butteuse empêchent la terre de recouvrir les plants.



La butteuse-sarcleuse que Cédric utilise pour contrer les adventices et garantir la bonne croissance des tubercules en cultures de pomme de terre. La première photo illustre l'avant de la machine avec la sarcleuse; la deuxième photo montre l'arrière de la machine avec la butteuse.

La technologie a rapidement évolué ces dernières années et les caméras GPS intégrées aux machines rendent l'agriculteur plus autonome. En effet, il ne dépend plus d'une paire d'yeux supplémentaire pour passer sur les buttes : la caméra GPS de la machine va déplacer le plateau sur lequel est fixée la butteuse, afin de créer un alignement sur les plants de pommes de terre. Cette mesure de précision garantit un désherbage et un recouvrement des plants efficaces afin d'éviter le verdissement des tubercules.



*Zoom sur la butteuse qui est composé de plusieurs éléments à actions diverses. Les disques et tôle de buttage compressent la terre pour reconsolider les flancs des buttes tandis que les capots protègent les plants du recouvrement.*

### DÉFANAGE MÉCANIQUE

Au mois d'août généralement et quand les tubercules ont atteint un calibre suffisant, Cédric réalise un **défanage mécanique** (cela consiste à broyer le feuillage des pommes de terre). Parfois, en fonction de l'ensalissement de la parcelle, un passage au **bruleur thermique** est effectué pour cicatriser et sécher les fanes. De plus, il permet de réduire le risque de créer des portes d'entrée pour le mildiou. Si les adventices prennent le dessus malgré tout, un deuxième défanage mécanique est réalisé.

Cédric évite le défanage thermique car en plus de son impact environnemental non négligeable, il est très onéreux (jusqu'à 250 euros/ha) !

### RÉCOLTE EN CONDITIONS SÈCHES

L'arrachage des pommes de terre a lieu dans les meilleures conditions possibles : une atmosphère et un sol le moins humides possible, au risque de voir pourrir les tubercules fraîchement récoltés.



**Merci à Cédric pour son accueil !**

Plus d'infos : [www.natpro.be/wasap/](http://www.natpro.be/wasap/)

